QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

vendredi 20 février 1976 No 433

1,50 F

B.P. 61 75861 Paris Cedex 18 CCP 30 226 72 La Source

Commission paritaire No 47 291

Licenciements, répression ...

RIPOSTE DE MASSE!

Les politiciens bourgeois y vont chacun de leur petit refrain, Chirac a toujours des mirages, il répète à qui veut l'entendre qu'il voit le bout du tunnel, Durafour menace les ouvriers qui se mettent en grève, Marchais fait le beau et Séguy, après avoir signé le 2 février de nouveaux accords sur le chômage partiel, lance sa campagne publicitaire de recrutement, à la manière des affairistes bourgeois. En somme les chiens aboient, ils ne se sentent guère en sécurité devant les dizaines de milliers d'ouvriers, petits paysans, qui élèvent et unisssent leur voix puissantes pour refuser la dictature du capital.

La fin de la crise ? Ce n'est pas encore pour aujourd'hui. Les promesses ? ça ne manque pas ! Mais la réalité est là : licenciements massifs et répression.

Les dernières grosses charettes en date : outre 4 jours de chômage partiel dans l'immédiat pour les ouvriers travaillant aux fours, 1 700 emplois supprimés à Usinor Trith Saint-Léger dans les prochaines années, ce qui signifie en fait 4 000 emplois pour la région du Valenciennois ; Usinor Denain subira une baisse de l'emploi. Cela ne peut qu'amener les exploités à resserrer leurs rangs et lutter au coude à coude : dans un premier temps, les hauts-fournistes de Denain envisagent de manifester leur solidarité avec Trith en refusant l'acheminement de la fonte liquide de Denain à Trith. D'ailleurs des grèves affectent déjà Usinor à Mardick près de Dunkerque.

Dans la réparation navale l'emploi est gravement menacé : à Brest 480 ouvriers (sur 800) des Ateliers français de l'Ouest (AFO) sont mis au chômage partiel ; ce sont 2 500 ouvriers de l'Arsenal qui ont manifesté pour protester contre les diminitions d'horaires sans compensation de salaire.

A Saint Nazaire, selon le PDG des AFO, les 13 principales industries françaises de la réparation navale menacent de jeter à la rue 15 000 travailleurs appartenant à cette activité et aux professions annexes.

A Fougères, la situation n'est quère enviable : sur 30 000 habitants dont 10 000 actifs, ce sont environ 25 % d'entre eux qui sont menacés par le chômage. En effet ce sont dans un premier temps trois entreprises qui ferment : Réhault avec ses 650 travailleurs qui est la plus grosse usine de la ville, les 280 de Morel et les 160 de Maunoir. Et d'après la CFDT locale il y en aurait d'autres à venir ! Tout cela ajouté aux 1 000 chômeurs qui existent déjà ! Le voilà bien le bout du tunnel !

Devant cette situation, les porcs qui nous gouvernent parlent de relance! Et comme les ouvriers ne se laissent pas faire, c'est la répression systématique. Des dizaines de délégués syndicaux sont licenciés : 23 à Rhône-Poulenc Textile, onze CFDT chez les éducateurs, trois à l'usine Michelin de Vannes, etc.

La bourgeoisie en pleine crise, veut trainer les travailleurs qui luttent pour leurs droits devant ses tribunaux : Rhénalu, Garnier Redon, Naphtachimie... Elle aura la réponse qu'elle mérite !

Voilà quelques-unes des manifestations d'un régime aux abois, d'un régime qui tient encore debout en exerçant sa violence contre les masses travailleuses, un régime qui a peur. Aussi de durs affrontements se préparent, et dans ce dur combat les travailleurs devront en même temps déjouer les manœuvres des charlatans qui ne visent qu'à s'asseoir sur les fauteuils de ceux qui sont encore en place. L'heure n'est pas aux négociations mais à la lutte de masse classe contre classe.

Chine LUTTE DE CLASSE DANS L'ENSEIGNEMENT



Les jeunes intellectuels s'éduquent auprès des paysans (Photo Chine nouvelle).

Le «Quotidien du peuple» a publie recemment en première page un article écrit par le comité du parti communiste chinois pour l'institut d'agronomie de Tchaoyang qui fait apparaître les dix points sur lesquels se mêne la lutte de classe dans l'enseignement en Chine. Commentant cet article, l'agence Chitie Couvelle écrit ;

«C'est un des importants articles dernièrement publies en Chine pour repousser le vent déviationniste de droite dans les milieux de l'enseignement et de la recherche scientifique. Depuis l'été dernier, ceux qui ont soufflé le vent déviationnis te de droite dans les milieux de l'enseignement ont répandu divers arguments saugrenus, effaçant la différence fondamentale entre les deux lignes de l'enseignement, et tendant à remettre en cause des conclusions formelles au sujet de la ligne révisionniste en matière d'enseignement, brisée au cours de la Grande Révolution culturelle prolétarienne. Mais ils ont aussitôt été critiques vigoureusement par le peuple entier.

»En Chine nouvelle, il existe toujours sur le front de l'enseignement une lutte acharnée entre la ligne de l'enseignement proletarien et la ligne révisionniste. Le grand débat en cours est la continuation et l'approfondissement de cette lutte -

Les dix points mentionnés font apparaître les différences existant entre la ligne bourgeoise et la ligne prolétarienne dans l'enseignement.

Sous le titre : «L'ancien institut d'agronomie était gouverné par les intellectuels bourgeois, dans le nouvel institut on doit renforcer la direction de la classe ouvrière : on lit :

classe ouvrière», on lit : «Pendant les 17 ans qui ont précédé la Grande Révolution culturelle, comme il n'y avait pas un gros contingent d'intellectuels prolètariens, les intellectuels bourgeois, supérieurs en nombre dans l'enseignement y détenaient le monopole de toute activité scolaire. Du fait qu'on n'avait pas une idée très claire de cette importante question théorique la dictature intégrale exercée par le prolétariat sur la bourgeoisie dans les domaines de la superstructure certains camarades envoyés par le parti et la classe ouvrière à l'école ont été soit évincés, soit sont devenus les porte-parole de la bourgeoisie. En un mot, l'école est devenue un apanage de la bourgeoisie qui exerçait sa dictature sur le proléta-

(Suite p. 2)

Michelin (Vannes) LA DIRECTION VEUT LICENCIER 3 DELEGUES

Trois délégués de l'usine Michelin de Vannes (Morbihan) ont reçu mercredi un préavis de licenciement.

Le chef du personnel qui les a reçus en fin d'après-midi leur a confirmé cette décision prise par la direction. Celle-ci reproche à ces trois militants — deux délégués du personnel CGT et CFDT et un délégué syndical CGT — d'avoir apporté leur caution à la séquestration durant 10 heures dans la nuit du 10 au 11 février de Camusson, directeur de l'usine.

Une décision sera prise samedi par les syndicats qui, en attendant, ont décidé de poursuivre les grèves tournantes.

En recourant à la répression, la direction pense pouvoir briser la lutte des travailleurs. Depuis sept semaines ceux-xi ont engagé la lutte notamment pour des augmentations de salaires et la semaine de 40 heures sans diminution de salaire.

Solmer(fos-sur-Mer)

LES FEMMES AUX COTES DE LEUR MARI

Le 16 février, des discussions entre l'inspecteur du travail, la direction et les syndicats n'ont débouché sur rien. C'est l'exaspération, les grévistes mécontents sont allés revoir, le 17, Durand Rival, le PDG orgueilleux maintenant chargé de défendre les intérêts de la sidérurgie. Mais comme par hasard, celui-ci n'est pas la. Décision alors est prise d'aller voir le chef du personnel Silve, qui, lui, se déclare incompétent. Aussitôt les femmes des grévistes décident de passer directement à l'action aux côtés de leur mari, en participant aux AG et en occupant en début d'après-midi la salle de réunions de la direction. Dans un communiqué, elles

«Nous, femmes des truvailleurs de la Solmer, ayant assisté à l'assemblée du 17 février 1976 à 9 heures du matin, à notre initiative nous avons pu constater que les négociations d'hier avec l'inspection du travail, la direction de la Solmer et les syndicats n'ont donné aucun résultat sur les revendications déposées par nos maris. Nous avons demandé une entrevue à la direction de la Solmer qui s'est révélée incompétente au niveau des négociations actuelles. Nous prenons l'initiative d'occuper la salle de réunion de la direction (...) et nous appelons toutes les femmes de travailleurs à se joindre à nous dans notre lutte.»

(Suite p. 5)

FOYERS SONACOTRA GRAND MEETING

Samedi 21 février 14 H Salle de la mutualité



le monde en marche

LA PRESSE ALBANAISE DENONCE LE PILLAGE SOVIETIQUE

L'Agence télégrapique albanaise a récemment publié un commentaire dénonçant le pillage et l'exploitaiton qu'exercent les sociaux-impérialistes russes envers les pays d'Europe de l'Est qu'ils dominent.

Moscou vient en effet de décider de relever unilatéralement les prix du pétrole. en violation des accords conclus avec les pays d'Europe de l'Est, leur causant des pertes économiques considérables.

L'Allemagne de l'Est et la Pologne, par exemple, ont dû payer chacune 400 millions de dollars de plus en 1975 pour recevoir la même quantité de pétrole soviétique que les années précédentes. La Tchécoslovaquie et la Bulgarie ont payé respectivement 400 millions et 200 millions de dollars de plus.

Pour resserrer son contrôle sur les sources énergétiques des pays de l'Est, Moscou leur a également imposé un soi-disant «système conjoint de l'énergie électrique» qui lui permet de monopoliser la distribution de l'énergie électrique dans tous les

Appliquant sans vergogne sa politique commerciale impérialiste, l'URSS a également fortement rehaussé le prix de toutes les autres matières premières fournies aux pays de l'Est. Elle cherche ainsi à rejeter sur leurs épaules le fardeau de ses difficultés économiques.

Face à cette situation les pays et les peuples d'Europ- de l'Est comprennent beaucoup mieux la nature réelle de «l'aide désintéressée» du «grand frère» soviétique.

10.00 10.00

L'OLP ET LA CONFÉRENCE JUIVE DE BRUXELLES

L'Organisation de libération de la Palesne (OLP) n'utilisera que des moyens légaux politiques et économiques - pour contrecarrer la Conférence mondiale juive qui se tient à Bruxelles, a déclaré le représentant de l'OLP en Belgique, Naim Khader.

Cette déclaration s'inscrit ainsi en faux contre les informations publiées ces derniers jours selon lesquelles l'OLP envisageait des actions violentes contre des institutions belges. Ces informations, a ajouté Naim Khader «sont dénuées de tout fondement».

D'autre part, un communiqué de l'OLP souligne que «l'objectif final, quoique non avoué, de cette conférence, est de permettre à la propagande sioniste d'atteindre les luifs soviétiques et de susciter leur émigration massive. Cette dernière est destinée à renforcer* le potentiel humain et militaire de l'occupant, constitue un encouragement à l'agression et à l'expansion par l'établissement de nouvelles colonies dans les territoires arabes occupés et menace sérieusement la paix internationale»

Le Mouvement pour l'indépendance et la liberté organise un

MEETING contre l'URSS de Brejnev pour s'opposer à son offensive pour l'indépendance nationale l'unité des peuples européens et du tiers

LE MARDI 24 FÉVRIER à 20 H 30 au cinéma Ménil Palace 38 rue de Ménilmontant Paris 20è métro Ménilmontant

Au programme :

intervention centrale du MIL projection d'un montage audiovisuel sur l'URSS

- chants de la chorale du MIL avec la participation de la Ligue contre l'impérialisme d'Allemagne de l'ouest et l'Alliance ouvrière et paysanne (AOC) du Portugal

Chine **LUTTE DE CLASSE DANS** L'ENSEIGNEMEN

La Grande Revolution culturelle proletarienne, déclenchée et dirigée par le président Mao en personne, a mis en pieces la domination de la ligne révisionniste contre-révolutionnaire de Liou Chao-chi en matière d'enseignement. En 1968, a la lumière de la directive du président Mao : « La classe ouvrière doit exercer sa direction en tout», la classe ouvrière et ses alliés les plus surs - les paysans d'origine pauvre et moyennement pauvre, en coopération avec des combattants de l'APL de Chine - sont entrés à l'école. Mettant fin au monopole de la bourgeoisie, la classe ouvrière s'est assuré la direction dans l'enseignement. Ainsi, s'est ouvert un nouveau chapitre de l'histoire de l'éducation prolétarienne.

Grace au travail, méticuleux et ardu, des équipes de propagande des ouvriers et des combatttants de l'APL, les enseignants et les étudiants ont quitté la ville pour s'installer à la campaque, concrétisant ainsi la directive donnée il y a plus de dix ans par le grand dirigeant is president Mao : Les instituts agricoles doivent déménager sans excep-

tion à la campagne», Ils organisent l'enseignement au sein des paysans d'origine pauvre et moyennement pauvre et placent directement leur école sous contrôle de ces derniers. Le système d'enseignement ainsi que le principe et la méthode ont eté soumis à une réforme radicale. Un nouvel institut agricole socialiste a pris forme pour ainsi dire. La ferme direction exercée par la classe ouvriere et la participation directe des masses ouvrières et paysannes constituent la garantie fondamentale pour l'application résolue de la ligne proletarienne du président Mao en matière d'enseignement. Les auteurs des arguments saugrenus sur le front de l'enseignement ont prétendu que les ouvriers ne comprenaient pas l'enseignement, qui «devait être dirigé par des profanes passionnés de sciences». Ils visaient tout simplement à évincer la direction de la classe ouvrière et à restaurer la domination de la ligne révisionniste à l'école. La pratique a prouvé que la classe ouvriere comprend parfaitement comment transformer le vieux systane d'enseignement selon l'image du prolétariat. La classe ouvriere seule

pourra mener jusqu'au bout la revolution proletarienne dans l'enseignement. Dans cette place forte qu'est l'école, toute attaque portée contre la direction de la classe ouvrière est dirigée contre la dictature du prolétariat. Elle signifie la trahison vis-à-vis du proletariat et la capitulation devant la bourgeoisie.

Le troisieme point porte sur le but de l'enseignement. On peut lire notamment :

«Le principe "venir de la commune pour y retourner" marque entre autres une transformation radicale de l'école, celle d'un instrument de la dictature du proletariat. Des son apparition, il a rencontré une opposition tétue de la bourgeoisie et de la force de l'ancienne habitude. Selon leur logique, on n'a pas besoin d'ouvrir des écoles supérieures pour former les ouvriers et les paysans et ceux qui ont fait des études supérieures ne doivent pas devenir ouvriers et paysans. N'est-ce pas que l'écart entre le travail intellectuel et le travail manuel doit être a jamais respecté et que culture et science doivent être à jamais monopolisées par des privileges minoritaires ?



PALESTINE LE MAIRE DE BETHLEEM CONTRE LA REPRESSION SIONISTE

Le maire juif de Bethléém, Élias Freij s'est élevé contre des condamnations infligées par un tribunal militaire israélien à 36 lycéens de cette

Ces condamnations ont eu lieu à la suite des violentes manifestations qui se développent depuis deux semaines en Cisjordanie occupée.

En signe de protestation, les lycéens de Bethléém ont fait la grève «sur le tas» dans leurs classes où les cours ont été suspendus.

非非非非非常

ANGOLA NOUVEAUX BOMBARDEMENTS SOVIÉTIQUES

Trois bâtiments de guerre soviétiques viennent de bombarder violemment Mocamedes, important port du sud de

Tous trois sont équipés de canons de 57 mm, d'obus perforants et de bombes à fragmentation. Après le bombardement soviétique, quelques centaines de soldats cubains, des chars amphibies, des tanks et des chenillettes ont été débarqués à ce port situé à 200 km de la frontiere namibienne.

安非非非非非

ESPAGNE: AMENDES POUR LES GRÉVISTES DE MICHELIN

Sept ouvriers de l'usine «Michelin» de Valladolid, ont été frappés d'une amende de 25 000 pesetas (environ 1 700 F) chacun, par le gouvernement civil de Guipuzcoa.

Ils s'étaient rendus il y a quelques jours à l'usine Michelin de Lasarte pour informer leurs collègues basques du déroulement des négociations du nouvel accord d'entreprise. Pour cette simple raison ils ont été arrêtés par la police.

Décidemment le franquisme continue bien sans Franco!

ate ate ate ate ate of

YOUGOSLAVIE: RENFORCEMENT DE LA CAPACITE DE DEFENSE NATIONALE

Le vice-président du Conseil exécutif fédéral yougoslave a récemment indiqué que la capacité de défense nationale du pays contre toute agression ne cessait de croître.

«Maintenant, a-t-il dit, nous pouvons dire que les préparatifs contre l'éventualité d'une guerre progressent à un point tel que toute région, tout déparrement et toute administration sociopolitique et économique y participent sous une certaine forme.. La défense du peuple tout entier et l'auto-défense sociale que nous développons sont une fonction immédiate et à long terme de notre société »

Voilà qui doit considérablement irriter le social-impérialisme russe qui ne cesse d'infiltrer ses espions dans ce pays en vue d'une future agression.

AGGRAVATION DU CHOMAGE DANS LES PAYS CAPITALISTES OCCIDENTAUX

Un peu partout on parle de «relance». Les profits de Messieurs les capitalistes s'améliorent constamment sans nul doute, mais pour les travailleurs la réalité est toujours plus amère. Les licenciements massifs sont en extension dans tous les pays capitalistes et le chômage en extension croissante.

Aux USA, le taux de chômage annuel s'élevait à 8,5 % en 1975, un record depuis 1941. Le nombre officiel des chômeurs américains était de 7.8 millions en décembre dernier. En tenant compte des chômeurs partiels et des sans travail non inscrits comme demandeurs d'emploi, l'armée des chômeurs doit atteindre 15 millions de per-

Les Afro-américains sont parmi les plus touches : 26 % d'entre eux sont atteints par cette plaie du ca- et en Norvège. Il a plus que pitalisme.

communauté européenne, 5 300 000 personnes souffraient du chômage à la fin de l'année dernière.

En Grande-Bretagne on recensait 1 430 000 chômeurs en janvier, chiffre record depuis 1939.

L'Allemagne de l'Ouest compte, de son côté 1 350 000 chômeurs. Rien que pour le mois de janvier on compte 127 000 chômeurs de plus que le mois précédent.

Un million de chômeurs également au Japon, chiffre jamais égalé depuis 1946.

Selon un rapport récent de l'organisation internationale du travail, le nombre des chômeurs a augmenté en 1975, de plus de 50 % en Grande-Bretagne, Belgique, Espagne, Portugal, de 30 å 50 % en Australie

doublé en Suisse, en Nou-Dans les neuf pays de la velle-Zélande et au Luxem-

Les premières victimes de cette situation sont les femmes, les jeunes et les ouvriers immigrés. En août 1975, plus de la moitié des chômeurs étaient des jeunes de moins de 25 ans aux USA, au Canada et en Australie.

En Italie, 450 000 des 700 000 chômeurs sont des jeunes. En Belgique le nombre des femmes chômeuses est le double de celui des hommes, alors qu'en Suede six chômeurs sur 10 sont des femmes.

Voilà des chiffres qui en disent long sur les mensonges de «la relance», la profondeur de la crise du capitalisme et le potentiel de révolte des travailleurs exploités des pays capitalistes occidentaux !

La pomme de discorde européenne

L'Europe a été à l'ordre du jour ,mercredi,dans les

milieux gouvernementaux Cette question, en particulier sous l'aspect de l'organisation politique européenne provoque de vifs débats dans les partis bourgeois et de profondes contradictions.

Au cours du conseil des ministres ,Giscard d'Estaing a tenu à rappeler que le gouvernement français est profondément attaché à l' organisation politique de l'Europe .Il en a démontré la volonté lors de l'institution du conseil européen. Compte tenu des réalités contemporaines telles que les événements les découvrent,l' essentiel lui parait être de chercher les moyens de renforcer les capacités de de l'Europe à définir et à conduire une véritable action politique."

Pour qu'il fasse ce rappel, c'est que dans la majorité tout le monde n'est pas de

cet avis. On a pu d'ailleurs en juger à l'occasion de la réunion du bureau éxécutif de l'UDR. Celui -ci a vivement critiqué le rapport du premier ministre belge Tindemans sur la construction européenne .L'U.D.R. n'a pas encore pris position sur l'électon du parlement européen.Elle devait le faire le 20 mars.Sanguinetti a rappelé quant à lui son opposition ouverte à ce projet de Giscard. Debré qui boudait la réunion avait la veille dans les colonnes du "Monde" rappelé également son opposition.Il faisait état la veille dans les colonnes du "Monde" rappelé également son opposition.Il faisait état de son "angoisse" à ce sujet. De son côté , le député R. Chalandon a rappelé comment ,dans une interview à "L'Est républicain" son point de vue en faveur d'une défense européenne.

Parlant de la modificade l'équilibre des forces entre les deux superpuissances,il a indiqué: "Ce ne sont plus les Etats-Unis qui ont la suprématie militaire et qui encerclent l'U.R.S.S., c'est le contraire. La conception d'une Europe atlantique ,c' est à dire protégée par les Etats-Unis et non par elle même ,n'est plus crédible. Les accords nucléaires entre les deux superpuissances excluent l'utilisation de la représaille nucléaire totale pour la défense d'autres pays euxmêmes .En cas de conflit, la supériorité des forces soviétiques aux trois-quarts massées aux frontiéres de l'Europe de l'Ouest est certaine."

Chalandon déclare : l'effacement actuel des Etats Unis sous toutes les latitudes impressionne partout les esprits, surtout si on to compare avec la montée extraordinaire de la puissance

militaire de l'U.R.S.S. et avec l'activité de sa diplomatie ,toujours prête exploiter la moindre faiblesse ou la moindre brèche qui apparaît quelque part.

L'Europe a-t-il encore déclaré, est aujourd'hui l'objet de pression croissante de la diplomatie soviétique".C'est pourquoi, pour toutes ces raisons j'ai peur pour l'Europe qui, au lieu de baisser les bras doit se ressaisir et ne plus compter que sur elle-même."

Pour construire une défense européenne, Chalandon préconise la création d'un organisme européen qui serait associé par un twaité d'alliance avec les Etats-Unis. "Cela n'exclut pas le maintien", ajoute-t-il troupes américaines, en

Europe.Cela suppose ,en revanche, que les Européens consentent des efforts militaires plus grands et envisagent la construction d' armements en commun."

SEGUY LANCE UNE CAMPAGNE PUBLICITAIRE

Séguy a fait part mercredi des difficultés de recrutement auxquelles se heurte la CGT. Il a indiqué que la CGT a lancé plusieurs campagnes de recrutement qui n'ont guère donné de résultats. Le maintien du nombre de syndiqués CGT (qui est d'aprés Séguy de 2 400 000) nécessiterait chaque année de 12 à 13 % d'adhésions nouvelles soit environ 300 000 nouveaux adhérents. Or, en 1975, l'augmentation n'aurait été que 259 958. Il y a donc stagnation et même recul. Séguy a cité différentes raisons à cela, sauf une, et pour cause : de plus en plus de travailleurs prennent conscience de la ligne de collaboration de classe suivie par les dirigeants de la CGT, de leur sabotage des luttes. C'est pour cela que de plus en plus s'en détour-

Mais Séguy, quant à lui, a découvert une autre rai son : «une altération du patriotisme de la CGT par l'unité d'action avec la CFDT», «des hésitations à diffuser le matériel de la CGT en période de lutte unie et, a fortiori, hésitation

à appeller à l'adhésion à la CGT». Voilà qui est cocasse. Les effectifs de la CGT reculeraient parce que celleci serait trop unitaire avec la CFDT. Quand on sait que dans de nombreuses entreprises les syndicalistes CFDT sur de justes positions se font insulter, et parfois même réprimer par des responsables CGT, cela ne manque pas de cynisme. Séguy est bien obligé de trouver les raisons qu'il

Et qu'annonce-t-il pour redresser la situation ? Le lancement d'une campagne pour aboutir à 3 millions d'adhérents. Séguy doit estimer qu'il faut viser haut pour pouvoir maintenir les effectifs. Et quels moyens annonce-t-il pour atteindre cet objectif? «Des moyens financiers exceptionnels» qui seront utilisés pour faire une campagne d'affichage publicitaire dans le metro et les lieux publics ainsi que par une «exploitation au maximum des mass média». Il croit sans doute que les travailleurs seront attirés par un syndicat que l'on cherche à placer comme des savonnettes...

CHANSON CONNUE

Le ministre du Travail Durafour a lancé mercredi une mise en garde contre le déclenchement d'actions par les travailleurs car elles risqueraient soi-disant de «briser la résurrection de l'économie nationale». La chanson est connue. Laissez-vous faire et tout ira mieux, en quelque sorte. Pour faire croire en une «reprise», Durafour a osé déclarer que le chômage partiel avait diminué et que le nombre des chômeurs n'augmentait plus. Chacun sait qu'il n'en est rien. Chaque jour on apprend de nouveaux licenciements qui sont autant de démentis à la prétendue relance à laquelle voudrait faire croire le gouvernement.

POURSUITE DE LA GREVE CHEZ REBICHON SIGNODE A PARIS

Les 40 ouvriers et techniciens des établissements «Rebichon Signode» (entreprise de métallurgie employant 120 salariés) à Paris, en grève depuis le 29 janvier, poursuivent leur mouvement afin d'obtenir l'amélioration des salaires et des condtions de travail.

Les élections cantonales

LA COURSE **AUX BONNES PLACES**

C'est le 7 mars qu'auront lieu les élections cantonales. Les différents partis bourbattage autour d'elles. Mais c'est sans conteste le PCF qui détient la palme. Il se vante même d'avoir commencé à coller des affiches avant les autres. De quoi s'agit-il donc ?

Ces élections ont pour but d'élire des conseillers généraux. Ceux-ci sont avant tout des gestionnaires du capitalisme. Leur rôle est de répartir les fonds provenant de l'État entre les différents secteurs de leur département. Ils font partie de différents conseils d'administration et de gestion d'entreprises dites publiques.

Traditionnellement, la bourgeoisie cherche à faire croire que ces élections n'ont pas un caractère politique pour dissimuler que

pour fonction de faire appli- tons qu'on aimerait savoir quer la politique de l'État depuis quand les «ouvriers» geois, les notables locaux capitaliste. Le PCF quant en question ont travaillé... commencent à faire du à lui veut faire croire Si les élections cantoqu'elles peuvent permettre de changer quelque chose dans la vie des travailleurs, d'améliorer leur situation. Mais les travailleurs ont pu juger depuis longtemps qu'il n'en est rien, qu'il s'agit simplement d'élire des bureaucrates du capitalisme, C'est pourquoi le taux d'abstention aux cantonales est toujours élevé : 46,6 % en 1973 par exemple.

L'appartenance sociale des conseillers généraux est également intéressante à noter, D'après les chiffres du ministère de l'Intérieur, la répartition des conseillers généraux s'établit ainsi en 1974 : 1,72 % d'ouvriers, 0 % de personnels de services. Par contre, 35,14 % de cadres supérieurs,

les conseillers généraux ont 15,3 % d'industriels. Ajou-

nales sont sans intérêt pour le peuple, elles ne le sont pas pour les politiciens bourgeois qui tirent de leurs fonctions de multiples avantages. Si le PCF s'intéresse tant aux cantonnales c'est parce qu'elles lui permettent de contrôler et tirer profit de certains secteurs dépendant de l'État.

Ces élections auront encore valeur de test pour les partis bourgeois en prévision des prochaines élections municipales et légis-

Voilà pourquoi, les uns et les autres craignent les abstentions et appellent à voter. On peut penser que ces appels n'auront pas plus de succès que les fois précédentes.

A quelques jours de la rencontre télévisée Fourcade-Mitterand

LES BATELEURS

Des représentations à listes tout serait mieux. viennent. Ce jeudi, c'est Chirac qui sera la vedette d'une émission de télévision.

La semaine prochaine c'est Fourcade et Mitterrand qui occuperont la scène. Le ministre des Finances de Giscard fera ses habituelles pirouettes pour tenter de faire croire que cela ne va pas si mal que ça. A «France-Soir» il annonçait : «Je monte en première ligne sur un terrain sur lequel la majorité à plus à gagner qu'à perdre». Il ressortira, n'en doutons pas ses propros sur la «relance» et cherchera à passer sous silence le million et demi de chomeurs et l'inflation. Quant à Mitterrand, il prodiguera de multiples promesses pour faire croire qu'avec les socia-

grand spectacle nous sont Cela ne coûte pas cher. Mais annoncées pour les jours qui attention ! Ces messieurs qui se donneront l'allure de farouches adversaires se seront entendus auparavant pour ne pas se géner l'un l'autre. Fourcade annonçait à ce sujet dans «France-Soir» qu'«il serait d'accord pour mettre au point, discrètement avec son adversaire les modalités pratiques du déroulement du face à face, pour s'entendre en quelque sorte sur un minimum de règles du jeu.»

> C'est comme au cinéma ; on veut vous donner l'impression qu'on ne vous cache rien alors qu'en coulisse tout est truqué. Mais ce genre de spectacle a de moins en moins de succès car les travailleurs jugent sur la réalité.

Garnier Redon CINQ OUVRIERS **INCULPES**

Cinq ouvriers de l'usine de machines agricoles Garnier à Redon ont été inculpés mercredi matin pour «coups et blessures à des représentants des forces de

Les ouvriers inculpés, dont deux délégués, avaient déjà comparu le 27 janyier dernier pour avoir participé à une manifestation en avril 1975 à Redon. Une centaine d'ouvriers étaient venus alors les soutenir devant le Palais de justice de Rennes. Des affrontements avaient eu lieu avec la police.

Une cinquantaine d'ouvriers de Garnier sont venus mercredi soutenir leurs camarades aux abords du palais de justice qui étaient protégés par la police. En signe de solidarité, des étudiants en grève sont venus remettre aux ouvriers 800 F recueillis au cours d'une assemblée générale pour participer aux frais de jus-

la France des luttes

GREVES DANS L'OISE ET

Manifestation de soutien à Ronéo jeudi soir à 16H.

Ronéo à Noyon (Oise) la cour d'appel vient de se prononcer pour l'expulsion des délégués syndicaux et de tous les travailleurs occupant l'usine depuis le 29 janvier (voir H.R. No 422-424-432). Cette expulsion peut avoir lieu dans les 24 heures, de cela, les travailleurs de Ronéo sont conscients et ils ont le moral au beau fixe. En assemblée générale avec la CFDT, ils viennent de décider de renforcer la popularisation. Si un procès a lieu suite à l'occupation, ils disent : «On va en faire une justice de classe et dénoncer la répression».

Quand à la CGT, minoritaire, elle estime que 4 semaines de grève ça suffit, et que les revendications que vient de lacher la direction sont raisonnables ; 0,80 F de l'heure au lieu des 1 F réclamés – et d'autres petits avantages, Pour la CFDT cela est une chose,

mais, elle exige, de même que l'ensemble des travailleurs, le paiement des heures de greve qui sont aujourd'hui de 170 heures.

Le PCF quant à lui vient «magouiller» et donner des directives qui sont majoritairement rejetées, les travailleurs de Ronéo ne veulent pas de directives de l'extérieur d'où qu'elles viennent

Jeudi, toutes les entreprises de Novon seront en grève pour soutenir ceux de Ronéo et une grande manifestation de soutien est prévue pour 16 heures, départ devant l'usine Ronéo de Noyon. La SGEN CFDT se joint à la grève, et comme la manifestation est à 16 heures, les enseignants (SGEN) de Noyon donneront leur journée de salaire pour le soutien aux travailleurs de Ronéo, Ceuxci ont d'ailleurs décidés à une très large majorité de poursuivre l'occupation jusqu'à complète satisfaction.

DANS L'AISNE

AUXILEC - THOMSON -

A l'usine Auxilec (matériel électronique), filiale du trust Thomson, à Méru dans l'Oise, la situation est toujours la même qu'au 20 janvier. Les travailleurs occupent toujours l'usine pour des revendications de salaires et une réduction du temps de travail.

Une décision du juge des référés a ordonnée, outre l'expulsion de 5 grévistes, puis de 39 autres, le licenciement du délégué syndical CFDT. Pierre Langlois, accusé suivant la direction des dégats matériels alors qu'un expert et un huissier venus sur place n'ont rien remarqué d'anormal.

Les travailleurs quant à eux continuent l'occupation et demandent l'annulation de ce licenciement arbitraire et qu'il n'y ait aucune mesure répréssive après la gréve.

THOMSON (CHAUNY)

A l'usine Thomson de Chauny (Aisne) les travailleurs sont toujours en grève depuis le 31 janvier et en occupation depuis le 2 février.

Les 900 travailleurs revendiquent des augmentations de salaires, de meilleures conditions de travail, le paiement des heures de greves (voir HR No 424). Un jugement en cour d'appel doit avoir lieu jeudi après-midi, pour une éventuelle expulsion. La grève se poursuit avec occupation et détermination.

VENDENDERIESSCHE-AGACHE WILLOT

A l'usine Vandenderiessche du groupe Agache Willot de Saint-Quentin (Aisne) les 600 travailleurs de cette usine sont en grève à 100 % depuis mardi 17 février pour l'augmentation de leurs salaires, de meilleures conditions de travail et l'intégration des primes dans le salaire.



OCCUPATION A L'ENTREPRISE SETRIM A GONCELIN (ISERE)

Depuis mardi 10 février, les travailleurs de l'entreprise SETRIM à Goncelin dans l'Isère occupent leur entreprise et exigent un salaire minimum de 1 700 F par mois pour 40 heures, 40 heures pour tous sans perte de salaire et de meilleures condtions de travail. Celui-ci s'effectue dans des conditions absolument déplorables : sur des chaînes, devant des fours, à la chaleur, dans la poussière, avec risques d'întoxication.

De plus les salaires sont des salaires de misère : depuis décembre 1975 un OS 2 gagne 1 429 F salaire net primes comprises, les équipes en 3 x 8 gagnent en moyenne 2 200 F avec des horaires variant de 42 h à 46 h et travaillant les jours fériés et les dimanches.

La direction a jusque là refusé de discuter et répond par des menaces. Les travailleurs sont bien déterminés à faire aboutir leurs revendications.

GREVE CHEZ «AUTOCOUSSIN» A NOMPATELIZE (VOSGES)

70 % des 180 salariés de l'usine «Autocoussin» de Nompatelize (Vosges) (fabrique de sièges et accessoires pour automobiles) se sont mis en grève lundi à l'appel de la CFDT. Ils demandent, entre autres, une amélioration des conditions de travail, un salaire minimum mensuel de 1 600 F pour 174 h et l'attribution d'un treizième mois.

OCCUPATION DE LA FONDERIE DES ARDENNES

Les ouvriers, de la Fonderie des Ardennes (Pont-Audemer-Eure) en grève depuis huit jours, pour des revendications de salaire, occupent leur usine avec piquet de grève. La grève est suivie à 100 %, travaillent uniquement ceux qui n'ont pas de contrat d'embauche définitif.

POUR LES TRAVAILLEURS DES AUTOBUS MUNICIPAUX

Depuis un an, la direction de la Régie des autobus municipaux et la municipalité radical de «gauche» de La Rochelle se renvoyaient les justes revendications des travail-

- Halte à la répression pour activités syndicale.
- Embauche de personnel.
- Pas de vacation de moins de 3 heures : il est inadmissible que les chauffeurs viennent pour seulement 45 mm pour faire ensuite un service de 5 à 6 heures sans arrêt ce qui compromet la sécurité du personnel et des usagers.
- Compensation pour services effectués le dimanche et jours fériés.
- Respect des engagements pris.

ments pris. La goutte qui a fait déborder le vase : les travailleurs sont tenus de porter la casquette, et si par hasard, il s'en trouve un qui n'a pas son couvre-chef règlementaire, il recoit un avertissement (retentissant sur la notation, licenciement possible en cas de récidive). Toute la répression mise en place est fonction de l'activité syndicale du travailleur. Le 14 février c'est le ras-le-bol : les travailleurs de la Régie décident de se

mettre en grève illimitée à dater du lundi 16 en ayant le souci de ne pas isoler leur situation «Les conditions de travail s'aggravent et la productivité augmente, le cas de la Régie n'est pas isolé, cette entreprise a les mêmes attitudes que les entreprises capitalistes» (tract CFDT).

C'est pourquoi ce lundi matin, des cinq heures, les travailleurs sont nombreux : on pouvait voir des enseignants du SGEN, des travailleurs des PTT, des routiers venus par solidarité. Les cadres de la régie avait soudé les portes pour qu'elles ne puissent pas être ouvertes, des autobus avaient été sortis par les cadres eux-mêmes et des syndiqués de FO bien avant l'heure de l'embauche.

Devant la détermination des travailleurs, c'est M. Cespeau (le maire) luimême qui vient négocier avec les travailleurs en grève.

En quelques heures, c'est gagné : un protocole d'accord est convenu sur la base des revendications à l'issue des négociations.

Les travailleurs ont obtenu :

 Que tous les agents embauchent et débauchent au même endroit. Que les changements d'horaires ne soient plus qu'exceptionnels, avec l'accord de l'intéressé et qu'ils soient compensés.

 Que le personnel puisse prendre ses repas entre 11h 45 et 13h 15.

 Qu'il n'y ait plus de vacation inférieure à trois heures.

 Le maire a promis que d'ici la fin de l'année serait créé une commission paritaire pour la notation.
 Cette commission paritaire pourrait s'occuper des sanctions injustifiées.

 Pour ce qui concerne la casquette, elle ne sera plus obligatoire.

Devant la fermeté des travailleurs, à quelques semaines des cantonales, Crépeau, vice-président des radicaux de, gauche — ne veut pas noircir son image de marque et oblige le directeur de la Régie a accepté : le nouveau planning doit être en service avant le 21 mars.

Mais Groin (le directeur) au cours de la rédaction du protocole d'accord glisse «si possible» avant le 21 mars.

Les travailleurs restent vigilants : la direction cèdera.

C'est par l'action que les travailleurs ont amené la direction à céder. Correspondant H.R.

Ecole normale d'Etiolles (91)

La lutte idéologique dans les cours

Nous sommes élèves instituteurs à l'école normale d'Étiolles (91), en un an et demi, plusieurs actions intéressantes ont été menées.

A l'appel du quotidien, pour le Rassemblement national ouvrier, nous avons commencé à parler autour

CNRS (Lyon)

de nous de ce que ce dernier représente.

Du point de vue de la lutte de masse, une grève a eu lieu l'an dernier, que les révisionnistes ont saboté et qui a donc été un échec dont nous avons tiré les leçons. Au niveau syndical nous avons élaboré une plateforme syndicale regroupant les différents courants d'extrême-gauche de l'École normale (EN), plateforme réalisée sur une ligne de lutte de classe contre classe. De plus nous nous opposons chaque jour à la tendance du PCF au sein du SNI qui cherche à maintenir la sélection, la hiérarchie, la démagogie de la «participation».

Enfin, un axe important de notre travail en tant que marxistes-léninistes se réalise dans la lutte idéologique que nous menons dans le cours : dénonciation des points de vue, conceptions réactionnaires de l'histoire, explication du matérialisme dialectique, étude de l'école en Chine, de la pédagogie et du travail de Makarenko en URSS des années 20 à 30. Étude en philosophie de «l'État et la révolution», discussions sur ce qu'est la dictature du prolétariat, dans quelques temps projection de diapos sur l'Albanie.

Jusqu'à maintenant nous n'avons rien obtenu de palpable, nos seuls résultats sont un courant de sympathie grandissant pour les points de vue défendus par les marxistes-léninistes de l'EN.

> Les communistes m-l de l'EN d'Étiolles (91)

Le personnel s'oppose au licenciement d'une secrétaire

Les ouvriers, employés, techniciens et chercheurs ont manifesté avec fermeté, le lundi 16, leur refus de tout licenciement, en particulier, le licenciement d'une jeune secrétaire sous le prétexte «trop de diplômes pour son poste» ou «pas besoin d'elle». La mobilisation a été très vive toute la journée, le personnel a massivement manifesté sa ferme résolution d'empécher par toutes les manières ce licenciement notamment en scandant le mot d'ordre «Non au licenciement» aux portes même de la direction régionale.

La mobilisation est entretenue par des assemblées générales quotidiennes. Une importante manifestation de protestation est prévue pour jeudi 19 à 10 heures. L'assemblée générale du personnel décidera des formes d'action.

Correspondant H.R.



Impressions sur le 14 février

EDF-GDF MURAT MESSINE «UN GRAND SUCCES»

l'Humanité rouge, le 14 février, était composé de 2 panneaux et de la vente d'une brochure. Un premier panneau portait sur les grèves de 24 heures déclenchées par les dirigeants révisionnistes dans le seul but de remettre en selle le défunt «Programme com-

Le second évoquait la lutte du personnel des cantines pour sa titularisation et les manœuvres des révisionnistes pour saboter cette lutte. La brochure enfin, réalisée avec des travailleurs d'EGF, démontrait le comportement du PCF qui dirige, de façon hégémonique, la CCAS (Caisse centrale d'activités sociales, sorte d'énorme comité d'entrepri-

(suite de la page une)

L'assemblée générale de

mercredi matin n'a pas

débouché sur un vote, ap-

(suite de la page une)

L'assemblée générale de

mercredi matin n'a pas

débouché sur un vote, ap-

paremment les laux com-

munistes qui dirigent la

CGT ne sont pas mafres à

bord, aussi préférent-ils une

paremment les faux

Le stand tenu par les se au budget de 50 milliards communistes marxistes-lé- et aux multiples activités)... un exemple concret du PCF au pouvoir !

Cette journée du 14 provoqua l'enthousiasme des marxistes-léninistes d'EGF. Plusieurs militants syndicaux d'EGF, de régions diverses, beaucoup d'autres camarades, organisés ou non, ont lu les panneaux, acheté la brochure (plus de 300 exemplaires vendus). ont posé des questions notamment sur ce qu'est la CCAS, sur le procès qu'elle a intenté à HR, sur notre travail syndical et politique. Cette journée marque un grand succès et un espoir de large développement au sein de la classe ouvrière.

Les communistes marxistes-léninistes de Murat-Messine

situation plus confuse pour

manœuvrer et faire repren-

dre le travail sur la base des

propositions de la direction.

sont appelés, par un com-

munique CGT-CFDT à «se

rendre jeudi matin à l'usine

afin qu'une décision soit

prise à la suite des proposi-

tions formulées mardi matin

par la direction sur la reprise

du travail». Un vote doit

avoir lieu à l'issue de l'A.G.

REACTIONS ENTHOUSIASTES D'UN OUVRIER IMMIGRE DE RENAULT-BILLANCOURT

Pour moi, c'était vrai- Parti devient fort ! ment très bien. Oui, très

Je n'aurais pas cru qu'il y aurait autant de monde.

J'ai été très content de voir des tas de copains que je connaissais auparavant et qui sont maintenant des militants de l'Humanité

Cette journée était vraiment très bien : cela prouve qu'il y a eu un très gros travail de fait depuis quelques années par les vrais com-

munistes français, et que le

Je connais un antiparti dans l'usine qui y est allé pour critiquer et dire ensuite (du moins il l'espérait !) que c'était mauvais. dire les calomnies qu'il dit habituellement sur le Parti et là il ferme sa gueule. Il a juste dit qu'il y avait beaucoup de monde.

Pour moi, je suis très content de cette journée et je n'arrête pas d'en parler aux camarades de travail.

> Un ouvrier immigré de Renault-Billancourt

LOCK-OUT A RHENALU

Les travailleurs de Rhénalu en sont à leur cinquiè me semaine de gréve. La direction repond aux revendications des travailleurs par la répression et la provocation. La semaine dernière, six grévistes dont cinq déléqués ont été assignés devant le tribunal des référes mais

Mardi matin, la direction a annoncé le lock-out de l'usine en précisant que non-grévistes n'ayant pas participé aux manifestations de popularisation auront droit à une indemnité. Une manifesta tion des grévistes a eu lieu mercredi devant la préfecture à Colmar. Un meeting de soutien et des collectes dans toutes les entreprises sont organisées par la CFDT

Rectificatif : ce n'étaient pas des travailleurs de Rhénalu qui étaient au meeting du 14 février mais des militants d'HR qui avaient fait le pan-

Les grévistes et lock-outés de Colmar. la greve s'étend. Lundi, seule une centaine de salariés surtout cadres et agents de maîtrise, travaillaient en-

tre l'augmentation du loyer. les principales revendica tions dont les résidents ont

besoin

la diminution du loyer; le changement du réglement intérieur, la liberté complète de visite et le statut de locataire :

c'est autre chose : des vor tes de comités d'entreprise un peu comme dans les usines, avec des délégués toujours fourrés dans le nureau du gerant pour discuter sur les chaises cassées et des pots de fleurs dans

Maintenant tout est clair on von bien qui est avec nov. qui est contre nous!

0 0 0 0 s 0000 0000 % 00000 0000 au Public

EXTENSION DE LA GREVE DES USINES CHANTELLE (CONFECTION FÉMININE)

la France des luttes

Les 428 employés de l'usine «Chantelle» à Nantes observent depuis mercredi une grève de solidarité avec les ouvrieères de l'usine Chantelle à Lorient (200 salariées). Celles-ci réclament 40 centimes de l'heure d'augmentation par rapport au taux que fixera la commission paritaire nationale qui se réunit le 27 février.

> LA GREVE DANS UNE SUCRERIE DE L'AISNE

La presque totalité des 180 salariés de la sucrerie distillerie d'Origny Sainte-Benoîte (Aisne), en grève depuis le 11 février, ont déposé une demande de conciliation auprès du syndicat national des fabriquants de sucre, après l'échec, mardi, d'une réunion paritaire tenue à l'inspection du travail.

Les grévistes demandent entre autres une augmentation de salaire de 0,70 F de l'heure.

BARRAGE DU PORT PAR LES MARINS-PECHEURS

17 chalutiers bolquent le pa

17 chalutiers bolquent le passe nord et 20 autres le passe sud commandant les accès au port de Marseille depuis mercredi matin 8 heures.

En pertubant de cette façon le trafic maritime du grand port phocéen, les marins pêcheurs marseillais entendent protester contre les importations massives de sardines marocaines qui les empêchent d'écouler le produit de leur propre pêche. C'est ainsi qu'ils ont été contraints, mardi, de rejeter à la mer une centaine de tonnes de sardines qui ne trouvaient pas preneurs sur les marchés

Les pêcheurs veulent également attirer sur leur cas l'attention du Comité central des pêches.

A propos de la «journée d'action du 20 février» dans le Livre

DE LA FEDERATION DU LIVRE CFDT COMMUNIQUE

La Fédération du Livre CFDT n'appelle pas ses adhérents à participer le 20 février à la journée d'action organisée par la Fédération française des travailleurs du

«Tout en étant d'accord sur les objectifs de ce mouvement, la CFDT regrette, en effet, le caractère unilatéral de la décision et se montre réservée sur l'efficacité d'actions de 24 heures qui apparaissent souvent parachutées et de mains en mains susceptibles de faire fléchir

La Fédération demande donc à ses sections d'entreprise et à ses syndicats : «D'utiliser, chaque fois qu'ils le jugeraient efficace, les possibilités d'une action réelle et unitaire en suscitant systématiquement des débats entre les travailleurs sur les objectifs et les moyens de les faire aboutir : pas un seul licenciement, maintien de l'emploi sur place, retour immédiat aux 40 heures avec maintien du salaire, maintien des avantages acquis et retraite à 60 ans. »

FOYERS SONACOTRA EN GREVE Comment les faux communistes

ont tenté de briser le mouvement L'exemple du foyer R.Rolland à St-Denis

Les foyers Sonacotra regroupent pres de six mille travailleurs de plus d'une dizaine de nationalités.

Solmer (Fos sur mer)

Leur chiffre d'affaires atteint plus de 6 milliards de

Depuis le début de la grêve, comme nous l'on dit des résidents, les travailleurs ont eu à reconnaître les vrais amis Le foyer Rolland de Saint-Denis a été le premier à se

mettre en greve des loyers des janvier 1975, soit il y a plus de treize mois. Dans un tract, le comité de résidents de ce foyer, devait

expliquer comment le PCF et la CGT notamment avaient trabi leur mouvement.

Nous publions ci-dessous des extraits du tract de ce

Depuis l'assemblée générale du 31 janvier 1975. TOUS, nous avons compris pourquoi nous nous bat tons : pour gagner tous nos droits en France.

Mais notre lutte, nos revendications ne con cernent pas uniquement R. Rolland, mais tous les foyers Sonacotra. Maintenant 40 foyers sont en grève dans la France et nous les résidents de R. Rolland, nous sommes d'accord avec le programme du comité de coordination. Il est le seul vrai représentant de la lutte

des ouvriers des foyers So-

C est pour cette raison que la CGT l'attaque et a créé un comité bidon du departement de la Seine-Saint-Denis (qui représente 2 foyers seulement) et qu'elle essaye de casser la greve foyer par foyer.

Les manœuvres de division de la CGT ont commencé au foyer Allende Saint-Denis ; elle a casse la greve en novembre 75 dans ce foyer. Les camarades résidents de Allende ont commence la greve en septembre 74 con

La realité en novembre 75 : les délégués ont accepté les augmentations

La CGT a continué ses ma acuvres de division pour 2 foyers qui ont signé avec la Sonacotra, le PCF et la CGT ont fait une grande propagande partout, dans leurs journaux, dans des tracts qu'ils ont distribues dans les usines et dans les foyers. Ils crient partout qu'ils ont remporte la victoire.

Mais nous nous regar dons la réalité ; nous voyons qu'ils ont gagné un balai. une serpillere et le lavage des draps tous les 15 jours

Le PCF, la CGT et l'Amicale es Algériens ont oublié

 le renvoi des gérants racistes et provocateurs En fait ce qu'ils veulent

LA MANIFESTATION **PAYSANNE** DU 17 FEVRIER

Une dizaine de milliers de paysans venus de 10 départements voishs étaient à Loyal pour exprimer leur mécontentement à l'appel de la FNSEA.

En effet, la simation des petits et movens paysans se degrade sans cesse quand encore ils ne sont pas climines. Leur colère est grande actuellement.

Mais la FNSEA a sorti son éteignoir des grands jours. Ses discours donnaient à la manifestation un caractère de soutien au ministre de l'Agriculture pour ses négociations à Bruxelles.

Ils n'ont pas suscité l'enthousiasme des paysans ve-

La FNSEA le savait bien aussi avait-elle organisé un parcours qui évitait les endroits chauds, loin de la laiterie Besnier notamment.

service FNSEA nombreux était chargé d'éviter tout incident et lorsque quelques œufs furent lancés sur les CRS, il s'employa à faire avancer les manifestants.

A 16h 30, le petit tour de ville était terminé, les quelques banderoles étaient pliées, et nombreux étaient les petits et moyens paysans qui repartaient décus de cette mascarade.

Correspondam H.R.

Dans les HLM du quartier de l'Arlequin à Grenoble

DEPUIS 13 MOIS, GREVE DES LOYERS ET DES CHARGES

En janvier 1975, pour imposer l'annulation d'une hausse de lovers - la deuxième du genre en moins de 6 mois -, 120 locataires sur les 600 logements concernés, se mettaient en grève totale des loyers et des charges. Six mois plus tard, en juin, la grève se poursuivait et s'étendait à deux autres quartiers dépendant du même organisme.

Depuis lors, l'OPHLM (Office public d'habitations à loyers modérés de la municipalité PS de Grenoble) qui gère les logements s'est non seulement enfermé dans un mutisme total, refusant de satisfaire la moindre revendication des locataires, mais s'est également livré à diverses menaces à l'encontre des grévistes.

Ceux-ci de même que tous les locataires en retard de réglement des loyers ont reçu une feuille verte leur intimant l'ordre de payer sur le champ les sommes dues, et les menaçant de poursuites si cela n'était pas fait immédiatement. Mais les grévistes n'ont pas cédé à

la pression : les feuilles vertes ont été collectées et renvoyées en bloc à leur expéditeur.

Fin novembre, la municipalité PS exprimait son souhait de voir la grève se terminer dans les plus brefs délais. De son côté, l'OPHLM relançait des négociations et y présentait une liste de propositions concernant essentiellement les deux autres quartiers. Était-il décidé à céder ? Nullement. D'ailleurs pour ce qui est des loyers et des charges, non seulement l'annulation ou même la réduction de la hausse de janvier 1975 était refusée, mais - le comble !- une nouvelle

hausse était annoncée pour janvier 1976, augmentation des loyers de l'ordre de 7 % en moyenne et de 3 % pour les charges!

Début janvier, au cours d'une assemblée générale, les locataires votaient massivement pour la poursuite de la grève. Ils s'opposaient en cela aux représentants du PS qui cherchaient à défendre l'OPHLM par tous les moyens : en le faisant passer pour un «organisme social au service des masses populaires», en faisant croire qu'à cause de la grève la faillite menacait l'OPHLM et qu'en tout cas celui-ci allait devoir arrêter la construction de «logements sociaux», en proposant de modifier les revendications à seule fin d'«aménager» les hausses pour essaver de les rendre supportables, en essavant de dégager l'OPHLM de toute responsabilité.

ont été mis en pièces par les grévistes. Et le résultat de l'assemblée générale a été exactement à l'opposé de ce qu'espéraient le PS et l'OPHLM puisque des mesures concrètes ont été prises par les grévistes pour étendre le plus possible le mouvement.

Ainsi aujourd'hui, plus que jamais la lutte continue. Personne ne s'attend à un changement d'attitude du PS qui tire profit des augmentations de loyers. Personne non plus ne compte sur le moindre soutien des responsables du PCF qui depuis le début brillent par leur absence. Chacun est convaincu que c'est en comptant sur leurs propres forces que les travailleurs pourront conduire leur lutte à la victoire.

Des grévistes du quartier de l'Arlequin

Une brochure à lire pour connaitre

LA LUTTE DE **L'INSTITUTEUR** PAPINSKI

ques Papinski, a accepté de prendre à nouveau quelques aliments. Papinski a précisé que cet arrêt de la grève de la faim n'était que provisoire. L'instituteur très affaibli était depuis plusieurs jours sous perfusion.

Les conditions dans lesquelles voici 10 ans Papinski avait perdu son poste de professeur d'anglais sont proprement scandaleuses : l'inspecteur qui s'était permis de le noter ne parlait pas un mot d'anglais ! Sa radiation à vie de l'Éducation nationale survenue en juin dernier n'était pas moins révoltante. C'est ce qu'explique la brochure

«UN INSTITUTEUR CONTRE L'INSPECTION» le livre blanc de l'affaire Papinski par le Comité de soutien d'Homecourt (Meurthe-et-Moselle)

que l'on peut se procurer en écrivant à : Jacques PAPINSKI B.P. 18 54310 HOMECOURT

Vient de paraître :

ARRACHER LA CLASSE OUVRIERE AU REVISIONNISME par Jacques JURQUET

Recueil de textes de 1965 à 1971 présentés par Camille Granot publié aux Éditions du Centenaire

disponible sur commande à :

- E.100 24 rue Philippe de Girard 75010 Paris ainsi qu'aux librairies suivantes :

- Les Herbes Sauvages 70 rue de Belleville 75020 Paris.

- La Force du Livre 33 rue René-Leynaud 69001 Lyon.

- Le Sel de la Terre 4 rue du Maréchai Foch 22000 St-Brieuc.

au prix de 30 F

SUR LE FRONT ENSEIGNANT

Grève des professeurs dans deux lycées d'Agen

lycees d'Agen (Lot-et-Garonne) ont observé récemment une journée de grève pour protester contre la suppression de postes de professeurs dans le dépar-

Cette suppression, quali-

Les enseignants de deux fiée «d'abusive» par les syndicats d'enseignants, porte notamment sur le lycée Chaumier d'Agen, où la gréve a été observée par 82 % des enseignants. Au lycée Bernard-Palissy, le pourcentage de grévistes a atteint 77,5 %.

LE JOURNAL **NE PARAITRA PAS DEMAIN**

Par solidarité avec les ouvriers et travailleurs de la presse qui engageront divers mouvements vendredi 20 février, notre édition publiée ce jour et datée du samedi ne paraîtra pas.

Notre journal reparaîtra normalement dès lundi (édition datée du mardi).

Plus d'argent pour payer le charbon DEUX FILLETTES MEURENT DE FROID

Deux fillettes, Severine Devillers, un an, et sa sœur, Sandrine, deux ans, sont mortes de froid dans la nuit de lundi à mardi à Chantilly (Oise) dans le logement de leurs parents où le poêle à charbon s'était éteint faute de combustible.

Oui, nous sommes bien en 1976. Le temps des «mi-

sérables», certains pensaient peut-être qu'il était révolu depuis longtemps.

Cet événement vient de confirmer le contraire.

Il est vrai que depuis cent ans notre pays est dans le même régime : celui du profit et de l'opulence pour une poignée, du dénuement pour le plus grand nombre.

LISTE DE SOUSCRIPTION

1	Total au 11/2/76	945 745 00 E
1		
ı	Sousc: au meeting of	du 14/2
١	table de presse HR	
	Suppl. abt CF	8,00 F
1	Suppl. abt Mme H	60,00 F
	Suppl. cal. une	
	sténo-dactylo	10,00 F
1	Suppl. abt DY	40,00 F
	Suppl. abt JFH	68,00 F
d	D souse	200.00 F

region V	10.00
MJ	50,00
Milit. HR et symp.	210,00
FM	50,00
Suppl reabt MJL	18,00
Suppl. reabt C	18,00
Gibou JL	5.00
Suppl readt FP	40.00

Suppl. reabt MD	105,00 F
Suppl. reabt DJ	35,00 F
MP	20,00 F
Suppl. reabt CJL.	5,00 F
CDHR G. Sanz B	55,00 F
Un soldat en perm. et	
des ouvriers sur un	
marche	15,00 F

Total le 17/2/76 264 581,90 F

QUAND VOUS AVEZ LU LE

NE LE JETEZ PA

QUOTIDIEN

DONNEZ-LE

OU AFFICHEZ LE!

BORDEAUX





PROGRAMME

Voici le programme :

15 heures: Film algérien sur le Sahara «espagnol». Court métrage de 20 mn.

15 h 30: Intervention centrale au nom des organisations signataires.

Interventions de chacune des orga-16 heures : nisations et messages de soutien.

16 h 45: Film de la télévision suédoise sur la lutte du peuple sahraoui et le Front POLISARIO, Court métrage de

Mots d'ordre d'appel :

- Vive le 21 février 1976, journée anti-impérialiste des peuples du monde !

- Vive la lutte du peuple sahraoui pour son auto-détermination!

- Soutien total au Front POLISARIO son représentant unique!

TARIFS ONNEMENTS
Pli ouvert

1 mais							470	fermé	
Soutien						*		300 F	
6 mois									
3 mais						*	7	.95 F	
1 more	6.	4	A	*	8	21	20	A MEMORIA	

3 mois 180 F 6 mais 360 F Soutien. 500 F

CCP : L'HUMANITÉ ROU-GE No 3022672 La



culturel

La déclaration de la délégation chinoise à l'UNESCO

LES METHODES CHINOISES DE PREVISION

DES SEISMES

teurs «occidentaux» ont été très étonnés de la déclaration faite dernièrement par M. Liu Yingyung, représentant de la délégation chinoise à la conférence de l'UNESCO, sur la question de la prévision des tremblements.

Comparativement à un pays hautement capitaliste comme les USA où les conditions de vie du peuple sont reléguées au dernier rang et où le gouvernement US cherche plus à retaper les régions sinistrées qu'à prévenir la perte de nombreuses vies humaines, la Chine populaire et le Parti communiste chinois placent avant tout le principe de la prévention et le souci du bien-être du peuple. C'est dans ce but qu'outre les institutions normales et nécessaires pour les recherches et les études sur les phénomè- basée sur une couverture

La plupart des observa- nes sismiques, les camarades chinois font bien sûr appel au peuple et placent en lui toute leur confiance en particulier pour la prévention des séismes. C'est ainsi que plus de cent mille amateurs ouvriers, paysans, soldats, instituteurs, etc. - pratiquent à des degrés divers l'étude et la recherche sur les phénomènes sismiques 9voir l'exemple ci-dessous d'un paysan chinois du Hopei). La multitude et la multiplication des observations et des recherches ainsi effectuées permet donc d'améliorer considérablement la prévision des séis-

Ainsi dans la période de 1970 à 1972 sur trente-etune prévisions de secousses, dix-huit ont été exactes, sept douteuses et six faus-

La technique de prévision en Chine populaire est

ricure à 5 et il a renseigné à

temps les départements in-

téressés. En effet le 31 dé-

cembre de cette année-là,

un tremblement de terre de

5,3 degrés s'est produit dans

C'est après le violent

tremblement de terre pro-

duit en 1966 dans son pays

natal que le camarade Yuan

cette région.

très dense d'observations souvent très simples (enregistrement des courants telluriques en plusieurs centaines de points différents, niveau et clarté des caux, comportement desanimaux) qui sont progressivement «affinées» au fur et à mesure qu'elles s'accumulent.

Ainsi, en ce qui concerne le tremblement de terre du Liaoning, qui avait atteint la magnitude 7,3 sur l'échelle internationale, les observations à moyen terme avaient déterminé en 1970-71 l'effondrement progressif dans la mer de la région du port de Yingkow, près de la péninsule de Liao Tung, et l'aggravation de cet enfoncement au fil des mois en 1972 et 1973, puis le renversement brutal de l'inclinaison enregistrée peu avant le séisme de 1975.

En juin 1974, le bureau sismologique d'État du Liaoning, sur la base d'études de déformations terrestres, fixait un lieu de séisme probable dans le sud de la province, de magnitude 6, pour la fin de 1974 ou le début

Au fur et à mesure que les observations se multipliaient, se complétaient et se précisaient - venant autant des observations classiques telles que les déformations des sols, ou variations du champ magnétique que de l'observation de phénomènes, dédaignés par les spécialistes des pays capitalistes, comme les comportements des animaux - la population locale, largement informée et éduquée sur la question (films, expositions, affiches, bulletins radios) et participant également à l'observation des phénomènes était invitée à se mobiliser et à se préparer à évacuer la région, les maisons,

Ainsi, le 13 janvier 1975, le bureau sismologique prévient le Comité provincial du parti qu'un tremblement de terre peut être attendu très prochainement dans le sud du Liaoning. Le 28 janvier, les signes sont si alarmants que l'information sur l'imminence d'un tremblement est envoyée dans les régions concernées. Les préparatifs d'évacuation sont entamés dans les familles qui prévoient nourriture et abris provisoires.

Le 1er février, une petite secousse d'amplitude 0,4 est enregistrée. Puis le 3 février, des secousses plus importantes. Le Comité révolutionnaire provincial est en aler-

Le 4 février, à 7 h 51 (h. loc.), une secousse de magnitude 4,7 est enregistrée. le même jour à 14 heures, les populations des villes de Yinkow et de Haicheng (100 000 habitants) et de la région sont averties qu'un grave tremblement de terre surviendra dans les 48 heures et l'ordre leur est donné d'évacuer leurs habitations. Les hôpitaux sont également évacués.

Cinq heures et demie plus tard, à 19 h 36 (h. loc.), exactement, la terre tremblait fortement avec une magnitude de 7,3. Le séisme était ressenti à 500 km de là, à Pékin, ainsi notamment qu'en Corée du Sud, en particulier à Séoul.

Les dégâts matériels furent très importants (90 % des bâtisses de certaines localités) mais les pertes humaines très faibles.

Entre les pays capitalistes et les pays socialistes deux conceptions s'opposent rigoureusement. En Chine populaire, c'est le peuple qui se charge de ses propres affaires. On voit la différence et on comprend l'étonnement de certains.

Télévision

SONDAGES A GOGO

Vous avez certainement remarqué les sondages surprises dont nous abreuve Guy Lux le dimanche, mais également la floraison de sondages «d'écoute» depuis le système de concurrence instauré entre les chaînes TV. Télé 7 jours, dans son numéro de cette semaine, s'élève contre cette floraison (on pourrait aussi se demander dans quelle mesure ces sondages ne sont pas «fabriqués»), Mais aussitôt 2 pages après cette protestation - Télé 7 Jours nous en balance un autre. De qui se moque-t-on ? II s'agit simplement, pour tous ces messieurs, de manipuler le point de vue et les désirs du peuple.



L'EXEMPLE D'UN PAYSAN

Aujourd'hui en Chine, un de terre d'amplitude supégrand nombre de travailleurs séismologues amateurs jouent un rôle important dans l'observation et la prévision des séismes, à côté des travailleurs professionnels. Yuan Kouei-souo, simple paysan de la brigade de production de Malan de la préfecture de Hsingtai, province du Hopei, en est un exemple.

après avoir constaté des phénomènes anormaux, il a prédit que dans la région de Hokien, province du Hopei,

commencera à procéder à la Le 28 décembre 1973, recherche scientifique sur les séismes sans toutefois se détacher du travail dans les champs. Il apprendra auprès du personnel technique proaurait lieu un tremblement fessionnel, lira des documents techniques et enquêtera auprès des habitants sur les phénomènes anormaux qui précèdent les secousses. D'après les observations des habitants sur le changement de niveau de l'eau des puits avant les secousses, il étudiera d'abord la loi du changement de comportement de l'eau souterraine. Il notera ses observations faites sans interruption sur trois puits de brique, situés à des endroits différents et où les

> En même temps, il relèvera systematiquement tous les présages, observant les animaux et utilisant des appareils qu'il a mis au point avec des pièces de rebut ou autre matériel inutilisé.

séismes sans se tromper,

Un disque du peuple malgache

Dans le cadre de la célébration du 40é anniversaille de la fondation de l'Association des étudiants d'origine malgache (AEOM), pour saluer ses quarante années de vie et d'efforts inséparables de l'histoire et de la vie du pays, intimement liées aux luttes menées par les masses populaire malgaches pour leurs nobles aspirations à la liberté, à la souveraineté nationale et au bonheur de tout le peuple, l'AEOM a entrepris de réaliser un disque (33 tours, stéréo, 30 F)

Par la même occasion, nous avons tenté de contribuer à permettre aux masses populaires malgaches d'utiliser de façon toujours pius EFFICACE la culture et l'art pour leur propre lutte, tant il est vrai que dans la societe malgache actuelle, il ne peut y avoir d'art NEUTRE, mais d'ART QUI SERT, oubien LES INTE RETS DU PEUPLE ou bien CEUX DE SES EXPLOI-TEURS

Aussi, les chants populaires ayant un contenu politique ou social et patriotique comme ceux que nous avons rassembles dans ce disque, en décrivant la peine, la douleur, la colère, l'indignation des masses, en se moquant de ses ennemis, en dévoilant leur propre nature, leur véritable raiblesse sous leur apparente force contribuent-ils à UNIR LES FORCES DU PEUPLE, à les entraîner d'un même cœur et d'une même volonté à RÉSISTER à leurs ennemis et à les COM-JUSQU'AU BATTRE

Nous éditons les paroles de ces chants avec leurs traductions en français sur la pochette du disque afin que les camarades et les amis sincères du peuple malgache puissent aussi d'un même cœur CHANTER AVEC LE PEUPLE MAL-GACHE, leur frère et leur

C'est pourquoi, dans ses efforts pour éditer ce disque, l'AEOM n'hésite pas à faire appel à tous les camarades et à tous les amis sincères

Envoyer soit les mandats, soit les chèques au nom de l'AEOM, CCP 5556-10 Paris en précisant :

soit «don pour le disque chants du peuple malgache» - soit la mention «souscrip-

tion pour le disque». AEOM 8 villa du Parc Montsouris 75014 Paris.



l'Humanité Rouge

L'intervention de Jacques Jurquet au Rassemblement du 14 février (3)

UNITE! UNITE! UNITE!

Mais que proposons nous pour préparer la révolution prolétarienne, qui instaurera cette dictature du prolétariat et édifiera le socialisme dans notre pays ?

Nous proposons de continuer à édifier avec persévérance, résolution et enthousiasme un parti marxiste-léniniste unique.

Le Parti communiste français n'est plus le parti de classe de la classe ouvrière.

Il urge, c'est impératif, d'édifier le nouveau parti de classe de la classe ouvrière et des petits paysans, le parti authentiquement révolutionnaire prolétarien. C'est une exigence impérative de l'Histoire de notre peuple.

En décembre 1967, après quatre années d'efforts un parti de cette nature, avec ce contenu de classe, a été fondé, c'est le Parti communiste marxiste-léniniste de France (Applaudissements). Il a regroupé de vieux militants issus du Parti communiste français, qui s'étaient révoltés contre la ligne révisionniste moderne et qui l'avaient combattue jusqu'à leurs exclusions brutales sur ordre du Comité central et non, jamais, à l'initiative de leurs camarades de base, il a regroupé ces camarades avec de jeunes travailleurs et étudiants particulièrement enthousiasmés par la Grande Révolution culturelle prolétarienne en Chine et par l'édification du socialisme en Albanie.

Par la suite, en juin 1968, ce jeune Parti a été interdit sur exigence des dirigeants du Parti communiste français qui avaient rendu quelques services à la bourgeoisie affolée, par l'application tout à fait arbitraire d'un décret-loi de 1936 brandi par le gouvernement fascisant de l'époque, en violation de la légalité de la bourgeoisie elle-même!

Depuis lors, ce Parti marxiste-léniniste a poursuivi son activité dans les conditions difficiles de son illégalité. Il a été attaqué de tous côtés, à l'initiative de multiples ennemis dont les plus perfides ont toujours été les éléments provocateurs du faux Parti communiste français. Abusant odieusement de nombreux militants honnêtes et sincéres, jeunes et vieux, des scissions ont été provoquées dans le but de le détruire, mais finalement le Parti communiste marxisteléniniste de France a pu résister à tous ces assauts et il constitue aujourd'hui une force politique en plein essor. Au passage, qu'il nous soit permis de souligner que ce qui a causé le plus grand tort au mouvement marxiste-léniniste en France, ce ne sont pas, si graves soient-elles, les erreurs commises en 1975 par un congrés du PCMLF, erreurs que nous condamnons sans ambiguité, mais c'est avant tout et à l'origine la double scission de 1970 (Applaudissements).

Cela dit, le PCMLF se considére-t-il comme la seule force marxiste-léniniste authentique dans notre pays, comme le seul, l'unique, le véritable et l'infaillible Parti révolutionnaire prolétarien définitivement édifié une fois pour toutes? A lire ses déclarations, on peut constater qu'il ne prétend à aucune de ces vertus, à aucun monopole du marxisme-léninisme. Au contraire, il proclame modestement que seul méritera devant l'Histoire l'éminente qualité de «Parti de la classe ouvrière» la formation que les masses et particulièrement la classe ouvrière elle-même reconnaîtront comme tel (Applaudissements).

Ce Parti aspire à un développement qualitatif et quantitatif dans lequel il jouerait un rôle décisif et fondamental, mais nullement exclusif, pour qu'existe en France la force politique organisée dont ont tant besoin les travailleurs des villes et des campagnes pour préparer la Révolution prolétarienne.

C'est pourquoi le Parti communiste marxiste léniniste de France a pris l'initiative d'engager un processus d'unification entre toutes les formations se réclamant du marxisme-léninisme et de la pensée maotsétoung, en vue de parvenir à la création d'un «Parti marxiste-léniniste unique».

Nous, marxistes léninistes de l'Humanité Rouge, nous approuvons sans réserve et appuyons le plus activement possible les efforts ainsi commencés. tous devant les statuts du parti, la minorité s'inclinant devant la majorité une fois la discussion achevée à tous les niveaux du parti, est seule susceptible d'empêcher la dispersion en groupes, fractions, tendances dont la division ne peut qu'affaiblir considérablement la force du parti. Voilà pour quoi nous sommes convaincus que le parti marxiste léniniste unique n'existera et n'agira efficacement qu'à condition que ses constituants se soient unis d'abord sur le plan idéologique comme le leur conseille d'ailleurs Mao Tsé-toung sur la base de sa pratique. C'est son contenu idéologique et son fonctionnement centraliste démocrati-

De gauche à droite, chantant ensemble l'Internationale : les représentants du «Travailleur», de la «Cause du peuple» et de l'«Humanité rouge» (Photo HR).

Certains pensent avec sincérité que l'unification doit se réaliser prioritairement sur la base politique. Nous ne sous-estimons par la nécessité de cet aspect, mais nous considérons que la condition du succès de l'unification est qu'elle se réalise d'abord sur le plan idéologique. Pourquoi donc ? Tout simplement parce que l'unification politique est une conséquence délibérée, voulue, de l'unification idéologique. Elle se réalise constamment à l'intérieur d'un parti marxiste-léniniste par le jeu du centralisme démocratique. Nous croyons idéaliste de supposer que l'on puisse parvenir à quelque unification politique en dehors du centralisme démocratique, car il y a toujours et il y aura toujours des différences de points de vue politiques entre militants, et c'est une bonne chose : le développement constant de la situation qui change d'heure en heure, de jour en jour, ne cesse de soulever des problèmes, des questions nouvelles, et inévitablement des idées qui reflétent la réalité et les contradictions de la société de classe dans laquelle nous vivons. L'accord politique auquel on est parvenu hier sera inévitablement remis en cause à l'occasion de nouveaux événements, aujourd'hui ou demain. Et leş désaccords pourront ainsi se perpétuer indéfiniment. Tandis que la discipline démocratique qu'institue le centralisme démocratique, discipline dont le contenu idéologique tient à l'engagement de

que qui différencie le Parti marxiste-léniniste révolutionnaire prolétarien du Parti social démocrate contre-révolutionnaire petit-bourgeois.

Si l'on ne part pas d'un sincère désir d'unité, si l'on ne fait pas preuve de loyauté réciproque, s'il n'y a pas de confiance et de respect mutuel, il n'y aura pas de processus d'unification, mais au contraire renforcement de la division si chère à l'esprit de secte de la petite-bourgeoisie et si contraire à l'esprit prolétarien. Si, de l'enseignement de Mao Tsé-toung suivant lequel «la ligne idéologique et politique est déterminante en tout», on ne regient que la seconde partie en l'isolant de son contexte, à savoir la ligne idéologique, quel progrés pourra-t-on donc espérer ? Dans cette phrase ce n'est nullement par hasard que Mao Tsé-toung a mentionné en premier justement la «ligne idéologique».

Voilà pourquoi, à tous les militants qui aspirent à l'unification indispensable dans un parti marxiste-léniniste unique nous demandons de laisser leur sectarisme au vestiaire, et cela concerne aussi bien nos propres camarades que ceux d'autres formations, de ne pas mettre la charrue avant les bœufs, c'est-à-dire de ne pas commencer par privilégier l'unification politique qui exige le centralisme démocratique propre à un parti marxiste-léniniste, mais de s'efforcer par la discussion, la conviction et la

persuasion de comprendre que l'unification idéologique conditionne tout le processus qui aboutira à l'unification politique et à l'unification organisationnelle qu'exigent sans arrière-pensée tous les travailleurs révolutionnaires, comme le dit Mao Tsètoung.

Que l'on nous entende bien : nous ne refusons pas les discussions politiques, particulièrement sur les questions essentielles. Mais nous voulons qu'elles se déroulent entre amis, sans nulle arrière-pensée de chapelle. En publiant d'ailleurs des textes politiques des autres formations dans les colonnes de notre quotidien «l'Humanité rouge» n'avons-nous pas fait la preuve éclatante de la sincérité de notre désir d'unité?

Nous pensons que les interminables bavardages sur le sexe des anges, les discussions passionnées sur des points de procédure ou les rappels continus de vieilles discordes, nous disons que toutes ces pratiques ne correspondent pas au style prolétarien marxiste-léniniste que nous entendons mettre en œuvre et qui est indispensable.

Le processus d'unification est voulu par la grande masse des travailleurs. Ce meeting en est la preuve. Il aboutira inéluctablement à la formation d'un «Parti marxiste-léniniste unique».

Nous appelons la masse des militants de base de toutes les formations, la nôtre comprise naturellement, à pratiquer l'unité d'action dans l'intérêt des luttes ouvrières et populaires, à se lier aux masses par la pratique loyale de l'unité, et s'il le faut, à critiquer les dirigeants, y compris les notres, dans nos propres rangs, qui s'opposent ouvertement ou de manière plus voilée au processus d'unification et qui font preuve de sectarisme (Apple: dissements).

L'unité des marxistes-léninistes ne se réalisera pas seulement aux sommets, elle ne prendra vie et ne se consolidera qu'à la condition de se forger aussi entre militants de base à travers les luttes de classe, à travers les manifestations diverses, à travers toutes les actions concrétes engagées par les marxistes-léninistes, comme par exemple la grande manifestation d'aujourd'hui. A cet égard, la présence des camarades du Travailleur et de la Cause du peuple, et également du Parti communiste révolutionnaire (marxiste-léniniste), et la totale liberté d'expression dont ils ont pu profiter confirme la loyauté de notre attitude, confirme notre sincère désit d'unité. Et nous tenons à saluer ces présences avec des sentiments de classe chaieureux et fraternels, des sentiments unitaires prolétariens. (Applaudissements - La salle entière crie : UNITÉ !).

Amis et camarades, n'attendez pas que l'unification soit achevée. Si vous approuvez nos efforts dans ce sens, venez immédiatement renforcer nos rangs, remplissez vos bulletins d'adhésion et remettez-les à notre quotidien l'Humanité rouge, venez avec nous impulser l'unification des marxistes-léninistes pour que demain, tous ensemble, nous puissions saluer la grande victoire que représentera pour les ouvriers, les petits paysans et les masses populaires l'existence d'une seule formation, d'un seul parti et d'un seul quotidien se réclamant du marxisme-léninisme et de la pensee maotsétoung.

Vive le quotidien marxiste léniniste unique!

Vive le Parti marxiste-léniniste unique ! (Applaudissements – La salle crie a nouveau : UNITE!).